

Archiver au féminin du 19^e siècle à aujourd'hui.

Les défis liés au traitement des papiers personnels de Mère Marguerite-Marie, archiviste et historienne des Ursulines de Trois-Rivières

Christine Machiels, archiviste au Pôle culturel du monastère des Ursulines

Résumé de la conférence présentée au Congrès de l'Association des Archivistes du Québec, sur le thème « Osez! », le 23 mai 2025 à Sherbrooke.

Cette conférence est l'occasion de partager les défis et réflexions liés au traitement des papiers personnels de l'ursuline trifluvienne Mère Marguerite-Marie, depuis les actions visant à reconstituer le fonds initial conservé au monastère des Ursulines de Trois-Rivières, jusqu'à la réalisation d'un outil de recherche. Cette mission, en partie financée par la bourse 2024 du Regroupement des archivistes religieux, prend une résonance toute particulière dans un contexte de transition pour la communauté religieuse, d'une vocation de transmission spirituelle à la transmission d'un héritage patrimonial extraordinaire, confiée au Pôle culturel du monastère des Ursulines. Ces archives sont le fruit d'une histoire régionale forte. Elles contribuent aussi à l'histoire des femmes, anonymes et oubliées, qui ont veillé à leur préservation au tournant du 20^e siècle.

1. Mère Marguerite-Marie, première historienne de la communauté ursuline trifluvienne

Mère Marguerite-Marie (1854-1933) est reconnue comme étant la première historienne de la communauté ursuline trifluvienne, fondée en 1697. C'est d'abord à ce titre que les documents personnels de cette religieuse ont retenu tout particulièrement notre attention. Eugénie Lasalle, ancienne élève des Ursulines de Trois-Rivières, entre au noviciat au printemps 1875 et prononce ses vœux deux ans plus tard. Maîtresse de classe, professeure de littérature, elle occupe la charge de maîtresse générale du pensionnat de 1898 à 1905. En parallèle à ses activités d'enseignement, elle assure le mandat d'annaliste du monastère dès 1881, pendant plus de 50 ans.

Comme celles qui l'ont précédées à la tâche, Mère Marguerite-Marie travaille à la reconstitution de l'histoire des Ursulines de Trois-Rivières, dont les archives ont été dévastées en 1806 lors d'un incendie. Elle rédige en quatre tomes *Les Ursulines des Trois-Rivières, depuis leur établissement jusqu'à nos jours* entre 1888 et 1911, considéré par les Ursulines elles-mêmes comme les annales officielles de la communauté trifluvienne. Par ailleurs, elle a réalisé d'autres travaux littéraires, publiés sous le voile de l'anonymat, dont des histoires de paroisses (Sainte-Anne-de-la-Pérade, Saint-Prosper, Champlain) et de familles de la vallée du Saint-Maurice. Elle a contribué de manière significative à l'histoire régionale, par ses recherches et sa sensibilité patrimoniale.

2. Retour d'expériences en trois temps

Le traitement des papiers personnels de Mère Marguerite-Marie apparaît comme une étape incontournable pour mieux comprendre le fonds institutionnel du monastère de Trois-Rivières. Mère Marguerite-Marie est non seulement considérée comme la première

historienne de la communauté ursuline trifluvienne. Elle en est aussi la première archiviste : c'est autour de ses notes de recherche, qui ont notamment servi à l'écriture de son histoire des Ursulines de Trois-Rivières, que s'est constitué en partie le fonds historique du monastère.

Lors de la conférence, sont abordés trois éléments du contexte qui entourent l'histoire de la conservation des archives personnelles de Mère Marguerite-Marie et qui ont exigé une phase préliminaire de reconstitution du fonds. Le premier élément concerne l'imbrication entre ses archives personnelles et les documents institutionnels du monastère dont elle assurait la garde. Le second élément porte sur la collection d'archives privées relatives à l'histoire régionale qu'elle a constituée au fil du temps. Le troisième élément touche à la circulation de documents ayant appartenu à Mère Marguerite-Marie en dehors du monastère après son décès.

3. Un fonds reconstitué, des archives qui témoignent

L'étendue archivistique du fonds, ainsi reconstitué, couvre la période 1690-1995, surtout 1875-1933. Elle est composée de 150.1 cm de documents textuels. – 31 cartes postales. – 1 ferrotipe. – 16 photographies : n&b. – 1 cadre avec 1 photographie : n&b. – 1 négatif : n&b. – 1 portrait imprimé ; n&b – 1 diplôme. – 4 plans. – 21 croquis.

Le fonds se divise en sept séries : A) Éléments biographiques ; B) Famille ; C) Travaux littéraires et écrits de circonstance ; D) Collection d'archives ; E) Recherche historique ; F) Correspondance ; G) Benjamin Sulte.

Le fonds témoigne de la vie personnelle, familiale, religieuse et surtout littéraire de Mère Marguerite-Marie. Il contient des documents relatifs à son histoire et son environnement familial, dont des notes bio-bibliographiques rédigées après son décès, ainsi qu'à ses travaux littéraires, dont des compositions inédites ; une collection d'archives, dont quelques documents datant des 17^e et 18^e siècles ; des dossiers de recherche, composés de notes et de retranscriptions d'archives ; de la correspondance reçue, témoignant de ses relations d'amitié et de ses liens avec des intellectuel-le-s issus des milieux littéraire, historique, archivistique, religieux et politique, à l'échelle locale mais aussi du Québec et du Canada ; des documents relatifs à la vie et au travail littéraire et historique de son cousin, [Benjamin Sulte](#), rassemblés par Mère Marguerite-Marie, dont des archives familiales et personnelles, des textes, des notes de recherche, des croquis, et surtout environ 500 lettres, adressées par l'historien-poète à Mère Marguerite-Marie reflétant leur attachement réciproque, amical et intellectuel, ainsi que la vitalité de leur collaboration. Quelques écrits à propos de Benjamin Sulte, collectés par les Ursulines de Trois-Rivières après le décès de Mère Marguerite-Marie en 1933, complètent le fonds.

4. Incidences et perspectives du projet

Au final, la réalisation du projet visait à combler des attentes exprimées dans trois contextes :

1. *Archivistique* : Le fonds Mère Marguerite-Marie contribue à enrichir notre connaissance du fonds institutionnel du monastère de Trois-Rivières, qui contient les

traces d'un effort de reconstitution des archives au 19e siècle, notamment par la retranscription de correspondance et d'actes officiels, auquel elle a contribué. La réalisation du projet s'inscrit en amont d'un chantier d'ampleur : le traitement du fonds du monastère, pour la période 1806-1886. Le répertoire numérique détaillé du fonds Mère Marguerite-Marie ne sera totalement finalisé qu'à l'issue de ce second chantier, en 2025, qui pourrait faire ressurgir des documents produits et/ou reçus par Mère Marguerite-Marie, susceptibles de rejoindre son fonds privé.

2. *Recherche* : Plusieurs chercheur·e·s sont curieux de connaître les sources mobilisées par Mère Marguerite-Marie, religieuse cloîtrée, pour écrire l'histoire régionale. Rendre accessible son fonds privé revient à « ouvrir » les portes de son atelier de recherche. C'est aussi mettre en lumière une contribution féminine, anonyme et oubliée, à la recherche historique qui se déploie au tournant du 20e siècle.
3. *Médiation culturelle* : Une meilleure connaissance du fonds Mère Marguerite-Marie permettra dans l'avenir de placer des documents d'archives inédits au cœur d'activités de médiation culturelle, proposées notamment par notre partenaire trifluvien privilégié, le Musée des Ursulines de Trois-Rivières. Les futures expositions seront l'occasion de mettre de l'avant quelques pièces remarquables de l'histoire de la communauté des Ursulines de Trois-Rivières, congrégation enseignante pionnière au Québec, qui a contribué au développement des institutions d'enseignement et de santé dans le paysage trifluvien.

Pour en savoir plus sur le secteur Archives du Pôle culturel du monastère des Ursulines, visitez notre site : <https://www.polecultureldesursulines.ca/archives/>